L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGNÉ, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR R. B. SYKES—En son encan, No 45, rue des Magasins—10 à 10 heures, tabac de la Virginie;—à 10 heures et demie, whisky, schnapps, champagne et eau-de-vie.

Par E D MORPHY—A 4 heures et demie P. M. entrepôt No 55, rue Commerce, et immédiatement après, au magasin J E Fischer, No 33, rue Gravier—Lager beer de Philadelphie.

Par H. PETCHAUD, HYDE & Co—A 10 heures, en leur magasin d'encan, No 28, vieille Levée—Marchandises sèches étrangères et du pays.

Par BERNARD TURPIN—A 10 heures, au No 47, rue des Magasins,—par catalogue, eau-de-vie, vins, sar[illegible], etc.

Par FRANCIS FERNANDEZ—A 10 heures et demie, en son magasin d'encan, encoignure St Louis et Chartres, No 28,—Baguettes d'escalier et cages d'oiseaux.

Par L. A. LEVY Jr.,—A 10 heures et demie, No [illegible] rue Baronne, entre Union et Perdido,—Encan de dames,—Mantelets, chapeaux, &c.

Par BEACH & LEAUMONT—A 10 heures du matin, au No 5, rue de Chartres, entre Canal et Douane,—encan—Grand assortiment d'habillemens d'hiver.

Par JULES SOKAPURU, constable,—A midi, rue St Pierre, maison Pontalba, No 7—Lot de meubles.

Par ANTHONY FERNANDEZ, à 4 heures, rue des Ursulines, entre Claiborne et Derbigny—meubles.

DESSÈCHEMENT.

Le dessèchement des terres marécageuses qui s'étendent de la ville au lac est certainement la mesure la plus importante dont puisse s'occuper le Conseil de ville. Le jour où les eaux qui partent du fleuve iront aboutir aux rivages du lac Pontchartrain marquera une ère nouvelle dans les destinées de la Nouvelle-Orléans. Jusqu'ici malheureusement on semble avoir considéré le dessèchement comme un simple texte de discussion: il en a beaucoup été question dans la presse et dans le conseil municipal, mais on n'a fait aucune tentative sérieuse pour passer de la théorie à l'exécution.

Nous ne répéterons pas ce qui a été dit cent fois,—que la Nouvelle-Orléans appuyée d'un côté sur le fleuve et de l'autre sur le lac, deviendrait une des villes les plus agréables des Etats-Unis, en même temps que les ports dont elle serait entourée en feraient une des cités commerciales les plus florissantes de l'Amérique. Tout le monde le sait. Personne non plus n'ignore que la suppression des cyprières et l'établissement de jardins sur un sol qui est aujourd'hui inondé ferait plus pour la salubrité de notre ville que toutes les mesures préventives auxquelles en désespoir de cause les autorités ont recours en ce moment.

Le voyer de la Nlle-Orléans a présenté au conseil municipal un projet de dessèchement qui mérite de fixer l'attention des aldermen et que nous regrettons de n'avoir pu analyser plus tôt. Le rapport que nous avons sous les yeux est clair et concis; M. Pilié évite les détails inutiles et se borne aux indications indispensables. Il rappelle en commençant que du fleuve à la rue des Remparts le terrain a une pente moyenne de cinq pieds neuf pouces, et de la rue des Remparts à la rue Claiborne une pente d'environ deux pieds huit pouces; le reste du terrain, de la rue Broad au lac Pontchartrain, n'est qu'un vaste marécage d'où surgissent çà et là des côteaux qui encaissent quelques petits bayous.

Le dessèchement s'opère au moyen de digues et de canaux. M. Pilié propose de diviser le terrain à dessécher en quatre grandes sections. La première serait bornée d'un côté par la rue Toulouse, le canal Carondelet, le bayou St Jean, et, de l'autre, par la rue Julia et le nouveau canal; la seconde, par la rue Julia et le nouveau Canal, d'un côté, et la limite supérieure de la ville, de l'autre; la troisième, par la rue Toulouse, le canal Carondelet et le bayou St Jean d'un côté, et l'avenue Lafayette, de l'autre; enfin la quatrième, par l'Avenue Lafayette, d'un côté, et le canal des Pecheurs ainsi que la limite inférieure de l'habitation Hiligsberg, de l'autre. La première section renfermerait environ 5,319 acres de terre, la seconde 2,421, la troisième 6,625, et la quatrième 12,720.

Des levées de 16 pieds de large à la base et de 4 au sommet seraient construites sur les bords du bayou St Jean, ainsi que sur les bords du nouveau canal, depuis le côteau de la Métairie jusqu'au lac Pontchartrain; une levée de trente-trois pieds à la base, de vingt au sommet, et de cinq pieds de hauteur en moyenne, longerait les bords du lac depuis le nouveau canal jusqu'au bayou St Jean. Il faudrait en outre consolider les digues qui existent déjà entre la rue des Naïades et l'Avenue de Carrollton, et entre la limite supérieure de la ville et le nouveau canal. On construirait également une levée de [illegible] pieds à la base et de huit au sommet, sur les bords du bayou St Jean, depuis le canal Marigny jusqu'au lac, ainsi qu'une forte levée de trente pieds à la base et de vingt au sommet, au milieu de l'Avenue Lafayette, depuis la rue des Bons Enfans jusqu'au lac Pontchartrain. De l'Avenue Lafayette au bayou St-Jean, les bords du lac seraient en outre protégés par une levée de trente pieds à la base et de vingt au sommet, et le canal des Pecheurs aurait la sienne qui se prolongerait sur la limite inférieure de l'habitation Hiligsberg, de la rue des Bons Enfans au lac. Enfin, une dernière levée, parcourant les bords du lac, relierait l'extrémité de l'Avenue Lafayette à la limite inférieure prolongée de l'habitation Hingsberg.

La construction de ces différentes digues et des canaux compris à la ville, selon l'estimation du voyer, environ $256,516. Dans le cas où ce projet serait mis à exécution il recommande de construire sur les côteaux les édifices renfermant les appareils nécessaires au dessèchement. M. Pilié aborde ici les détails d'exécution des charges et indique les canaux qu'il faudrait ou creuser ou curer, et qui occasionneraient une dépense de $719,215. Le coût total du dessèchement, en y comprenant les frais de construction des édifices, l'achat des machines, etc., s'élèverait à plus d'un million trois cent mille piastres.

M. Pilié s'applique à démontrer qu'une taxe modérée sur les terres inondées suffirait à acquitter ce total.

C'est au conseil de ville à voir si le projet est praticable. La question mérite toute sa sollicitude, et nous espérons qu'il en fera l'objet de ses plus sérieuses délibérations.

LES TROUBLES DE NEW-YORK.—Les démonstrations qui ont eu lieu à New York préoccupent vivement l'administration. Le secrétaire de la guerre a envoyé pendant la nuit quelques centaines de soldats de marine dans la ville impériale, pour prêter main forte aux autorités, si le cas l'exigeait, et pour défendre la sous trésorerie que l'on croyait menacée. Le président est très mécontent de la conduite tenue par M. Wood, et, de même que tous ceux qui l'ont lu, considère le message de ce dernier au conseil de ville comme une excitation à l'émeute.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *North Star*, parti d'Arkansas pour la Nouvelle-Orléans, a sombré à trois milles au dessus de Grand-Gulf. On pense pouvoir le relever. Personne n'a péri. Sur 60 bœufs qui se trouvaient à bord, on n'en a sauvé que six; ils sont arrivés à bord du *Belfast*, qui a également sauvé 68 balles de coton.

ENTRÉES.—La barque espagnole *Panchita*, arrivant de Matanzas, et le brick espagnol *Peruska*, venant de la Havane, sont arrivés dimanche dans notre port, la première avec $18,212 en doublons, consignés à Castillo & Harispe, et le second avec $19,000 en or consignés à Puig, Muir & Co.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Nous n'avons presque rien reçu de l'Ouest, dans la journée d'hier; seulement 7 boucauts de tabac, 1861 barils de farine, 12 de porc, 234 sacs de maïs, 32 d'avoine, et 60 balles de foin.—Par contre, les denrées de la Louisiane et du Mississipi nous sont parvenues en grande quantité; à savoir: 13,692 balles de coton, 1449 boucauts de sucre, 2054 barils et 706 demi-barils de mélasses.

BATON ROUGE. Les journaux de Bâton Rouge nous apprennent que M. McHatton, maître de poste de la Nlle-Orléans, qui était tombé gravement malade dans la première de ces villes est maintenant hors de danger et que sa convalescence ne paraît pas devoir être longue.

RIO GRANDE.—Nous avons des journaux de Brownsville jusqu'au 11, du courant. Ils ne renferment rien d'important.

NEW YORK.—Les américains ou know-nothings de New-York ont désigné M. James E. Cooley, ancien démocrate, comme leur candidat pour la place de maire. On croit que M. Cooley recevra non seulement les suffrages de son parti mais de tous ceux qui fatigue la démagogie de M. Fernando Wood. L'élection aura lieu dans le courant du mois prochain.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ADDITIONNELLES PAR L'ARIEL.

BULLETIN FINANCIER ET COMMERCIAL: New-York, 15 novembre.—L'*Ariel*, arrivé hier à la hauteur de "Cape Race", apporte $400,000 en espèces.—Les ventes de coton, pour les trois derniers jours, se sont élevées à 15,000 balles; l'article a clos languissamment, avec une tendance à la baisse.—Le blé était généralement porté vers la hausse, à la clôture; le maïs était lourd, avec des signes de baisse, le riz de la Caroline, ferme.—Les consolidés ont fermé à 89 3/8, 89 5/8.—Le marché monétaire est sous le coup d'une dépréciation.—Les avis de Manchester sont défavorables.

INCENDIE A BATON-ROUGE.

Bâton-Rouge, 16 novembre.—La nuit dernière, la sucrerie de Denis Diagré a brûlé, avec 500 cordes de bois. On suppose que ce sinistre est l'œuvre accidentelle d'un Indien ivre. La perte est évaluée de 8 à $10,000, sur lesquelles $3,000 sont couvertes par l'assurance.

PERTE DU STEAMER "NOTH STAR."

Grand Gulf, 16 novembre. — Le steamer *North Star* a donné contre un tronc d'arbre, la nuit dernière, près de l'embouchure de "Big Black River," à environ deux milles de Grand-Gulf, et a sombré dans dix pieds d'eau. Personne n'a péri. Le steamboat était assuré.

RIXE A BATON-ROUGE.—Bâton-Rouge, 16 novembre.—Une rixe, avec armes à feu, a eu lieu dans cette ville, ce matin, entre A. W. Bates et Brooks Chapman. Plusieurs coups ont été échangés. Chapman a été blessé, mais peu dangereusement.

PASSAGES: Vicksburg, 16 novembre.—Sont passés, descendant le fleuve: dimanche matin, à 3 heures, le *Fanny Bullitt* et le *Henry Chotean*,—à 8 heures, le *Prima Dona*; ce matin, à 2 heures, le *Powell* et le *Tennesse Belle* à 8 heures.

DERNIERES NOUVELLES D'UTAH.

St Louis, 16.—La malle de Santa Fé confirme l'avis de la destruction, par les Mormons, de trois trains du gouvernement, chargés de fournitures ou provisions. Brigham Young nie sa participation à cette affaire.

ARRIVÉE DU ST LOUIS—New-York, 16—Le *St Louis*, parti d'Aspinwall, avec $1,170,000 en espèces, est arrivé à New-York—Parmi les passagers du St Louis, on compte le commodore Mervine, de la frégate américaine *Independence*, plusieurs de ses subordonnés et l'équipage.

LE PHILADELPHIA ENDOMMAGÉ—Augusta, 15. Le *Philadelphia*, parti le 9 de la Havane, est entré dans le port de Charleston le samedi 14 de ce mois. Il a éprouvé un fort coup de vent le 10, à la hauteur des côtes de la Floride, et, le 13, il a eu son principal arbre brisé.

NOUVELLES ETRANGERES.

New-York, 16—Par le *City of Washington* on a reçu à New-York $75,000 en espèces.

La diète suédoise a rejeté le projet de loi sur la liberté religieuse.—En Autriche on a grevé les journaux d'une taxe. Un télégraphe sousmarin a été établi et met en communication la Sardaigne avec l'Autriche.

MARCHÉ EUROPÉEN—Liverpool, 4—Résine, lourde; sucre, calme; café, languissant.—Londres, même date: Céréales, fermes; sucre, en baisse; huile de lin, 35 sh.; fer en saumons, de 58 sh. 6 d. à 59; suif, en baisse.—Le marché monétaire a été défavorablement affecté par les avis du *Niagara*. La banque continue à perdre son or. On s'attend à voir le taux d'escompte de la banque atteindre 9 pour cent. Les acceptations de R. Wilson, Hallett & Co., de Liverpool, ont été refusées.

AFFAIRES DU KANSAS—St Louis, 16—La constitution du Kansas a été adoptée par un vote de 28 contre 12. Les membres étaient au nombre de 60. Cette constitution sera soumise au peuple le 21 sept.: elle fixe au 1er lundi de janvier l'élection des membres du congrès. Le correspondant du *Democrat* dit que les partisans des Etats libres ne donneront pas leurs voix pour la ratification de la Constitution.

ACCIDENT—Louisville, 16.—Le steamboat *Monongahela Belle* a fait explosion samedi dernier, près de Clark Banks. Six personnes ont été échaudées.

L'Ohio monte et il y a 8 pieds d'eau aux chûtes.

New-York, 16. Le steamship *City of Washington* est arrivé; mais ses nouvelles sont moins récentes.

MARCHÉ—Coton calme. Uplands 12 3/4; farine ferme; blé rouge 1 28; graisse 11 à 13; jambon 12 1/2; café 10 à 11.

LES BANQUES—Il y a une diminution de $627,000 dans les prêts; de 296,000 dans les espèces; de 16,500 dans la circulation, et une augmentation de $370,800 dans les dépôts.—Total des espèces, dix neuf millions et demi.

SUSPENSION A BOSTON—Boston, 16 novembre—Crocker et Sturgis ainsi que B. et N. Goddard ont, dit-on, suspendu leurs paiemens.

NOUVELLES DE WASHINGTON—Washington, 16 novembre—On croit que le traité avec le Nicaragua a été signé aujourd'hui par Cass et Yrissari. La route de transit doit être protégée par des troupes des Etats-Unis, pour le cas où le Nicaragua ne pourrait la protéger lui même. Un port libre est garanti à chaque extrémité de la ligne. La protection ne s'étend qu'à la compagnie américaine du Canal à navires Atlantique et Pacifique, créée le 22 septembre 1849.—L'expédition du colonel Bonneville, dans le comté Gila, a été des plus satisfaisantes. Les Indiens demandent la paix.

SERVICE FUNÈBRE—Le service funèbre du jeune fils de M. E. Prevost a été célébré hier à la Cathédrale St Louis. Les préparatifs de cette fête de la douleur d'un père étaient déjà depuis quelques jours l'objet de tous les entretiens et l'on devait s'attendre à voir l'église envahie par une foule compacte. C'est ce qui a eu lieu.

Un sentiment de convenances nous défend d'écrire dès aujourd'hui un compte-rendu de cette solennité, car nous ne voudrions pas donner au caractère sacré qui l'environne les proportions mesquines d'un spectacle. Nous croyons cependant pouvoir constater, pour mémoire, l'impression profonde que nous a faite l'œuvre de M. Prevost, nous réservant d'analyser plus tard quelques-unes de ses principales beautés musicales. L'exécution elle-même, confiée en grande partie à des amateurs, mériterait aussi une mention spéciale, mais nous nous bornerons pour le moment à dire qu'elle a été toujours satisfaisante et parfois remarquable.

Ajoutons qu'une quête faite au profit des orphelins a été des plus fructueuses.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, grande solennité au théâtre. On donne la *Juive* pour les débuts de Mlle PAOLA, première forte chanteuse, et de MM. JULIAN, premier ténor de grand opéra, et HOLTZEM, premier ténor léger. Nous ne croyons pas nous tromper en prédisant aux débutants un grand et légitime succès.

Mlle PAOLA dont la carrière artistique a commencé à la Nouvelle Orléans, nous revient avec un talent mûri par l'expérience et le travail, et de brillants états de service conquis sur les principaux théâtres du midi de la France. M. HOLTZEM,—dont les éminentes qualités comme musicien et comme chanteur sont également connues ici—ne fera nullement regretter son prédécesseur, M. TOURNADE. Quant à M. JULIAN, dont la voix subit en ce moment, nous assure-t-on, la fâcheuse influence d'un changement de climat, nous aimons à espérer qu'il sera suffisamment rétabli ce soir pour nous donner un avant-goût des qualités réelles que de bons juges s'accordent à lui reconnaître.

LA NAPOLÉONIDE.—Cette charmante composition de M. Bozot vient d'être reproduite à la Nlle-Orléans sous les auspices de M. et de Mme Angelina qui enseigneront la *Napoleonide* à leurs élèves. C'est une danse à la fois gracieuse et piquante qui ne peut manquer d'avoir cet hiver une grande vogue dans nos salons.

BAL D'ENFANS—M. Vegas donne son premier bal d'enfans vendredi, le 4 décembre, dans la salle des Odd Fellows. On se rappelle la vogue des fêtes charmantes qu'il avait organisées l'hiver dernier. Le succès de ses réunions dansantes ne sera pas moins grand cette année. Il a déjà une classe nombreuse et il s'applique activement à enseigner à ses élèves, garçons et filles, les danses nouvelles ainsi que le quadrille des lanciers pour qu'ils puissent les danser le 4 du mois prochain.

J. LEVOIS & CIE.—Quatre navires arrivés successivement dans notre port, venant du Havre, ont apporté à J. Levois & Cie, au coin des rues Canal et Bourbon, un admirable choix de nouveautés sur lesquelles nous appellerons d'une manière toute spéciale l'attention des dames. On sait que les articles reçus par J. Levois & Cie sortent invariablement des premières fabriques d'Europe. Les dames ne l'ignorent pas et affluent dans leur magasin.

D. P. SCANLAN & Co.—Cette maison continue à écouler son bel assortiment consistant en soieries, broderies, dentelles, modes, etc., à des prix extrêmement modérés. Voir aux annonces.

OLYMPE.—Ce nom s'est acquis une juste célébrité parmi nous. Olympe a toujours fait autorité en matière de modes et d'élégance. L'assortiment qu'elle vient de recevoir est extrêmement remarquable de fraîcheur et porte le cachet des plus célèbres faiseuses de Paris. Avis à ses nombreuses et jolies clientes.

CAFÉ DE L'OPERA.—Rien n'aiguise l'appétit comme une représentation théatrale. Quatre ou cinq heures de drame ou d'opéra, de gaîté ou d'attendrissement, résultant des impressions diverses du spectateur, creusent l'estomac et prédisposent singulièrement à la consommation. Dès le second acte d'un beau drame lyrique, l'émotion et le plaisir commencent à exercer leur influence sur l'œsophage; à la fin du troisième, la faim se déclare, et après le quatrième acte elle devient irrésistible. Pour la satisfaire, il suffit—nous nous adressons aux habitués du théâtre d'Orléans—de traverser la rue et d'entrer au *Café de l'Opéra*, No 43. On y trouvera, pendant comme après le spectacle, un lunch froid des plus appétissans que les consommateurs pourront, s'il leur plaît, arroser de cette délicieuse bière de St. Louis que prisent tant les véritables connaisseurs. Qu'on se rappelle bien cette adresse: *Café de l'Opéra, 43, rue d'Orléans*. Les gourmets nous sauront gré de ceux que nous mettons à la leur indiquer.

LE PRATICIEN HOMŒOPATHE.—L'homœopathie aura désormais un organe à la Nouvelle-Orléans. M. LOUIS CABOCHE vient de faire paraître le premier numéro du *Praticien homœopathe*. Cette revue fondée par souscription, sera distribuée aux abonnés le 15 de chaque mois, au prix de six piastres par an. On s'abonne chez M. J. Lamarre, imprimeur, Passage de la Bourse, 96, entre Conti et Bienville.

Louisiane.

DONALDSONVILLE.—La température, dit le *Vigilant* de Donaldsonville, quoiqu'un peu froide, est agréable et très-favorable à la santé, les épais brouillards garantissent nos jardins contre les frimats de l'automne, en sorte que notre marché est encore passablement approvisionné. L'eau continue à être très basse dans le Bayou Lafourche, ce qui ne permet pas aux chalands de se charger beaucoup. Les roulaisons, qui ont grandement diminué notre population, vont parfaitement, et dans beaucoup de plantations la récolte sera plus qu'ordinaire. On nous a assuré que la sucrerie qui a été détruite par le feu, la semaine passée, était assurée pour $10,000. L'hon. Trasimon Landry qui en est le propriétaire, a déjà commencé à la faire réparer, et d'ici à vingt jours on pourra y pour suivre les travaux de la récolte.

PAROISSE CONCORDIA.—Un violent orage a éclaté ces jours derniers sur la paroisse Concordia et a renversé des arbres et des barrières. Plusieurs maisons ont été également endommagées.—Le froid très vif qui a suivi cet orage a complètement suspendu la végétation.

PAROISSE DE SOTO.—La grippe règne en ce moment dans cette paroisse. Quant aux récoltes, on s'en plaint généralement. Le coton ne répond pas à l'attente des planteurs.

ALEXANDRIA.— Le *Democrat* d'Alexandria publie les détails du grand incendie dont cette ville a été le théâtre. La destruction de Ice House Hotel ornement de la localité, paraît causer de vifs regrets aux habitans.

TERRIBLE ACCIDENT.—Samedi dernier, dit le *Messager* de St-Jacques, une enfant de M. C. Prillieux, chapelier, âgée de trois ans, s'amusait à tourner près du feu, ayant sur la tête un chapeau d'homme qui lui descendait jusqu'au cou. Cette pauvre petite malheureuse, dans ses évolutions, renversa sur elle une marmite contenant le pot au feu.—Après quarante-huit de souffrances cette charmante créature, malgré tous les soins imaginables, rendit le dernier soupir.

MORPHY ET PAULSEN. — M. Regis de Trobriand, rendant compte de la lutte célèbre entre Morphy et Paulsen, s'exprime ainsi dans son dernier feuilleton:

...... Nous dirons sur la foi des autorités les plus compétentes qui ont pu y assister, qu'admirable surtout dans la stratégie de la défense, et par un immense savoir de combinaisons scientifiques, M. Paulsen a dû néanmoins céder au génie brillant et inventeur de M. Morphy. La puissance de celui-ci se développe surtout dans la vigueur irrésistible de son attaque, et dans l'inspiration spontanée avec laquelle, s'élançant hors des voies frayées, il improvise les manœuvres les plus inattendues, et semble parfois élargir le champ connu des calculs de l'échiquier. M. Morphy, illustration de la *furia francese*, mène sa petite armée comme un régiment de zouaves, et M. Paulsen est un Totleben qui manœuvre ses pièces comme un régiment de gardes russes. La prise de Sébastopol restera une gloire pour ses défenseurs, et la défaite de M. Paulsen est encore honorable comme un succès.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR.—J. B. Lockwoods, déclaré coupable d'assaut et batterie, devra bientôt se présenter devant ce tribunal pour entendre sa sentence. Son député, M. B. F. Dauney, coroner, et M. J. J. Osborne, ont été assermentés hier.

Le Grand Juri a trouvé lieu à poursuivre Ross et Christian Damson, accusés de vol dans une boutique.

John Ryan a été déclaré coupable d'assaut avec intention de tuer et Henry Algiers d'assaut à main armée.

COUR DU RECORDER STITH.—James H. Wingfield, accusé d'avoir blessé Wm J. Logan, le 31 du mois dernier, au dépôt du chemin de fer de Jackson, a subi, hier, un long interrogatoire.

Le chef de police a déclaré qu'il était par hazard assez près du dépôt pour entendre la détonation simultanée de deux pistolets. Il courut à l'endroit d'où les coups étaient partis et vit Logan faire feu sur Wingfield puis retraiter sous le hangard des wagons. Wingfield le suivit; Logan, qui était derrière un poteau, tira encore sur lui. Wingfield s'écria "Ne tirez pas, n'est-ce pas?"—Logan fit feu le plus vite possible; il sortit en courant. Les deux adversaires échangèrent alors des coups de pistolets.—Le témoin s'aperçut immédiatement que Logan était blessé à la figure. Une des balles traversa l'habit du témoin. Celui-ci saisit Wingfield par le bras et lui demanda ce que cela signifiait; Wingfield se retourna et lui remit son pistolet. On conduisit Logan dans le "car house"; il se présenta peu après à la porte et sembla vouloir tirer encore: le témoin l'en empêcha. Il fut transporté à l'Hôpital de Charité où il est encore.

L'officier Newhouse a entendu quelques paroles que Wingfield échangea avec Logan. L'accusé, après avoir demandé au témoin quels étaient les officiers au dépôt, se retourna et, apercevant Logan "Vas, est ce que vous chiez, hier soir, dans la rue St Charles; me cherchez-vous maintenant?" Logan répliqua "Je vous chercherai"; deux coups de pistolet partirent en même temps. Le recorder a interrogé quelques autres témoins dont les dépositions sont moins importantes, puis a ordonné que Wingfield restât en prison en attendant le résultat des blessures de Logan.

—Un nommé John Smith a été écroué. On le soupçonne d'avoir blessé Philip McIlhenny.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Anne Moore dit que Catherine Gaillard lui a volé une robe.—Cautionnement.

Eliza, Mary Hodson et Margaret Fallon ont été condamnées chacune à dix piastres d'amende pour avoir assailli Mme Madden, rue Bagatelle.

Un affidavit accuse Catherine Tryer et une autre femme d'avoir volé soixante-quinze piastres au jeune Henry Cramer.

COUR DU RECORDER FABRE.—Napoléon White a comparu hier devant le recorder Fabre sous prévention de vol.—Henry smith a déclaré qu'un nommé Hogan a été blessé, le 10 du courant, sur le wharf, par le prisonnier; il l'a reconnu. (On sait que Hogan est mort à l'Hôpital de Charité).

James Wood a été envoyé devant la Première cour pour vol de souliers dans le magasin de M. J. P. Capedan.

John Stockle est accusé de vol de bottes par Laux et de vol de montre par Etienne Zeigler.—En prison.

J. Gray est accusé d'escroquerie.

COUR DU RECORDER ADAMS.— Patrick Kalting acquittera une amende de dix piastres ou passera un mois en prison, pour avoir troublé la paix et insulté des dames, dans la rue Ste Marie.

Joseph Brow, h. c. l., a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir quitté son navire.

Jacob Schaffer a été envoyé à l'Asil des Aliénés.

Le recorder Adams a renvoyé de la plainte E. P. Wallace, accusé d'avoir maltraité son esclave.

UN CRIME MONSTRUEUX.—La soirée de vendredi a vu s'accomplir, à New-York, dit le *Courrier des Etats-Unis*, un de ces crimes dont il semble que la pensée même ne dût pas se produire dans une société civilisée.

Vers neuf heures du soir, quatre bandits nommés Morris O'Connell, James Tool, William Hagan et un matelot désigné comme "Sailor Dan," se présentèrent à la porte d'un basement situé dans Greenwich street, au No 32. C'est un cabaret de bas étage où un nommé Christian Martin débite des liqueurs, et tient officine de prostitution. Mais cette nuit-là, ne se trouvait avec lui dans la maison que sa femme, sa belle-sœur, et une femme âgée, du nom de Teresa Spitzlin, laquelle moyennant une redevance de dix cents par nuit, avait obtenu d'y coucher depuis quelque temps. Les vauriens, qui demandaient accès du dehors, essuyèrent donc un refus qui n'eut pour effet que de les déterminer à s'introduire par force. Ils attaquèrent à la fois l'entrée principale et une entrée de derrière qu'ils connaissaient, et ayant forcé la première, se trouvèrent maîtres de la place.

En vain Martin, pour les décourager, éteignit-il le gaz qui éclairait l'appartement. L'obscurité ne fit qu'enhardir les assaillants qui se jetèrent d'abord sur les deux femmes de la maison. Teresa Spitzlin, qui dormait dans un coin, réveillée par les cris et le bruit et se fiant à son âge avancé, pour la mettre à l'abri des insultes, voulut alors s'interposer. Elle réussit en effet à protéger la fuite des deux autres femmes, mais ce ne fut que pour attirer sur elle la rage effrénée des scélérats. O'Connell et Tool s'emparèrent de la malheureuse créature, la traînèrent dans une chambre voisine, et comme elle se débattait de toutes ses forces en criant au secours, ils la saisirent à la gorge et l'étranglèrent en assouvissant leur révoltante lubricité. Lorsque O'Connell, après Tool, abandonna la victime, ce n'était plus qu'un cadavre qu'ils laissèrent là en s'éloignant comme si de rien n'était.

Alors seulement, la police eut vent de ce qui se passait, et ayant pénétré dans le basement s'assura que Teresa Spitzlin était morte. On donna la chasse aux assassins, et l'on réussit, bientôt à s'emparer du plus coupable d'entr'eux, O'Connell, qui fut conduit au poste de Trinity Place. Mais là, le sergent de service, avec une niaiserie inconcevable, se laissa persuader par le prisonnier qui lui promettait de lui faire arrêter le reste de la bande, et il lui permit de sortir sous la garde "d'un seul homme,"—un seul homme pour arrêter quatre bandits au milieu de ces repaires de crime qui avoisinent Greenwich street! L'agent Gilfenther s'était donc à peine éloigné de quelques blocs, lorsque son compagnon, qui ne demandait que cela, lui faussa brusquement compagnie, et le laissa après une poursuite inutile retourner seul au poste pour rendre compte au sergent du résultat de son imbécillité. Jusqu'ici, nous n'avons pas appris que le fugitif ait été repris; mais au moins son principal complice Tool a pu être appréhendé samedi soir, au moment où il sortait déguisé du no 52 Greenwich street.

SOLENNITÉ. — Une cause revenait pour la cinquième fois devant la cour.—Me Z.... demande une nouvelle remise.

" — Maître Z...., dit le président, nous ne pouvons plus renvoyer, il faut que cela finisse.

" — Monsieur le président, je m'étais engagé envers moi-même à plaider cette cause avec solennité.

" — La solennité me semble hors de saison, Maître Z......, il s'agit d'une affaire de 500 francs;—plaidez.

" — Je suis aux ordres de la cour. Je plaiderai terre à terre"; et développant la manche de sa robe comme une aile de chauve-souris, il commence de cette façon:

" — Mon client est entrepreneur de maçonnerie; j'élève sur sa tête un pavillon, sur ce pavillon je plante un drapeau, sur ce drapeau j'écris deux mots: Honneur et loyauté!...."

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.

XVIII.
MILOUD.

Le nègre est excellent par nature, en Algérie comme aux Antilles, comme dans tous les pays où, par la fréquentation de la race blanche, il a pu modifier et adoucir les instincts du sauvage. L'histoire touchante de ces pauvres êtres, transportés des côtes occidentales de l'Afrique et des oasis du Sahara en Amérique et sur les marchés d'où les caravanes les dispersent dans les tribus, les villes et les bourgades de tout continent, a, depuis deux tiers de siècle, profondément ému la philanthropie européenne.

De grands moralistes se sont élevés contre l'esclavage et l'ont fait abolir sur une certaine étendue, peut-être trop étroite encore, du globe. Notre intention n'est pas de discuter le mérite de l'œuvre, de plaider pour ou contre l'émancipation; la parenthèse à ouvrir serait trop large, et nous ne désirons pas abandonner les personnages mis en scène dans cette histoire; mais nous devons dire, à propos du boiteux Miloud, compatriote de la négresse Yaya et serviteur de Leila-Meryem, nos amies, que les esclaves aux Antilles, en Algérie, en Asie, et partout où il existe encore de ces créatures vendues par les rois nègres, jouissent, comparativement à leur première condition, d'un sort vraiment heureux. D'abord, si les Européens ou les caravanes ne les avaient pas achetés, ils eussent été massacrés sans exception et mangés pour la plupart. Nous ne parlerons que de l'esclavage en Afrique, et, pour maintenir avec quelque autorité notre assertion, nous renvoyons nos lecteurs à l'examen du *Code de l'esclavage chez les Musulmans*. Ce Code, remarquable par son esprit de sagesse et d'humanité, est l'œuvre des plus savans docteurs de l'islam appliqués à assurer, par des lois équitables, une protection constante aux esclaves et à les défendre contre la méchanceté, l'avarice, la débauche, la *pauvreté même* de leurs maîtres. Les auteurs du Code se sont inspirés des écrits et paroles des plus grands, des plus vénérés commentateurs du Koran, aussi bien que des préceptes laissés par le prophète afin de donner plus d'autorité aux lois qu'ils ont façonnées; et, pour exemple de leur modération, ils ont posé en principe cette maxime remarquable eu égard à l'intolérance musulmane en matière de religion:

" Tant qu'un esclave *infidèle* est jeune, son " maître est tenu de chercher à le convertir; plus tard, il peut le laisser libre d'agir " à son gré."

Le prophète a dit dans le livre Saint:

" *Couvrez vos esclaves de votre habillement, et nourrissez-les de vos aliments.*"

Sidi-Khelil a écrit:

" *Si vous ne pouvez pas entretenir vos esclaves, vendez-les.*"

" *Abenou-Aomar* rapporte qu'un homme vint, un jour, auprès du prophète en lui disant:—Combien de fois n'ai-je pas pardonné à mon esclave! Mais Mohammed ne lui répondit point, et, deux fois encore, cet homme répéta la même plainte sans obtenir un mot de blame ou de conseil. A la quatrième fois enfin, l'envoyé de Dieu s'écria: " *Pardonne à ton esclave soixante-dix fois par jour, si tu veux mériter la bonté divine.*"

La négresse devenue mère du fait de son maître, jouit de tous les égards dus aux femmes légitimes, et prend le titre d'*oumel-ouled* (la mère de l'enfant). Son fils n'est pas batard, mais l'égal de ses demi-frères; il hérite comme eux, comme eux appartient à la tente; aussi ne voit-on pas de mulâtres esclaves. (Daumas et Chancel.—*Grand Désert*).

Enfin, pour mettre le sceau à la générosité imposée aux maîtres envers leurs *serviteurs*, [*Bou-Hourira* a posé cette sentence: "Ne dites jamais: *mon esclave*, car nous sommes tous les esclaves de Dieu; dites: *mon serviteur* ou *ma servante*]", le dernier chapitre du Code que nous mentionnons et qui fait de l'esclave un ami de toute famille craignant Dieu, s'ouvre par cette sentence libérale du prophète:

"Celui qui donne la liberté à un esclave est exempt des feux de l'enfer."

Nous voyons, dans ce même chapitre, que: "Si un homme ne possède que la moitié d'un esclave et qu'il lui donne la liberté, l'autre maître est obligé de souscrire à cette volonté." Toutefois, celui qui affranchit indemnise son co-propriétaire.

La condition de l'esclave est donc, matériellement, fort douce en Algérie et dans toutes les contrées soumises à la loi de Mahomet; son travail est réglé avec une grande modération, et les noirs, surtout, comme pour narguer l'aphorisme émis par la haute sensibilité des négrophiles, y sont bien moins laborieux que les blancs.

Le nègre est bon, brave, intelligent, susceptible de beaucoup d'attachement et d'un zèle aveugle pour son bienfaiteur ou pour son maître, si ce maître est juste et bon. Il est d'humeur gaie, passionné pour le plaisir, surtout pour la danse et la musique [les corps de musique des émirs, khalifas et grands chérifs sont presque entièrement composés de nègres. Ce sont encore les nègres qui ont, en quelque sorte, le monopole des orchestres publics]; il est superstitieux à l'excès, causeur, expansif, habituellement fort doux, mais farouche dans ses colères et dans ses haines que le sang de ses ennemis peut, seul, assouvir. C'est, d'ailleurs, un être patient, résigné, philosophe par excellence dans la mauvaise fortune: dans la joie c'est un enfant que le bonheur enivre;.... bonne et intéressante nature, nous l'avons dit et on le voit.

Miloud était un type du bon nègre; il avait toutes les qualités de sa race et la majeure partie de ses défauts. Laid de visage, estropié par accident, assez mal bâti du reste, il brillait par la vanité puérile et commune à tous ceux de sa peau; il aimait passionnément, la toilette, les belles toilettes! Le pauvre diable ne possédait rien au monde, et il vivait de la desserte de ses maîtres et s'habillait des étoffes grossières qu'on lui donnait pour couvrir imparfaitement sa nudité. Dans ses heureux jours, il portait une grande chemise en cotonnade ou *gandoura* d'une blancheur équivoque, et un burnous; quelquefois il ajustait un kaban en grosse laine par dessus un pantalon large arrêté au-dessous du genou; on le voyait presque toujours tête découverte, comme un Kabyle, par le soleil et par la pluie. (Les Kabyles vont tête nue par tous les temps). S'il se coiffait d'une calotte (*chech*ia) rouge, s'il chaussait de mauvaises babouches, s'il portait une ceinture, c'était par suite de quelque libéralité inattendue qui le faisait danser, chanter, cabrioler, pendant des heures entières. Il n'avait jamais eu d'argent et n'en connaissait pas la valeur; aux époques les plus fortunées de sa pauvre vie, c'est à peine si quelques piécettes s'étaient entrechoquées dans ses larges mains calleuses; aussi dut-il croire qu'avec cent douros payables par le juif Salomon, il pourrait acheter tout ce qui se vend en ce bas monde.

Traité par les père et mère de Leila-Meryem avec bienveillance, Miloud leur avait voué beaucoup de gratitude; la nourrice Yaya était depuis longtemps installée dans la tente de ces bons maîtres, lorsque Miloud y arriva encore enfant, et la présence de sa compatriote contribua puissamment à l'attacher à une famille qui était, en quelque sorte, devenue la sienne. Passé avec Meryem, dans le douar de Brahim-ben-Taieb, chez les Flittas, Miloud avait obtenu du kaid de Zemmora la faveur de rester au service de sa nièce, devenue la femme de Khalaf-ben-Chérif, et le kaid l'avait troqué contre deux lévriers assez médiocres, preuve assez concluante du peu de cas qu'on faisait, des deux côtés, de ce serviteur infirme, mais aussi méconnu. A dater de ce troc assez plaisant, Miloud fut surnommé, dans le camp d'Abd el Kader: *Bou-Slougui*, père du lévrier, sobriquet dont dont il eut le bon esprit de rire de toute l'élasticité de ses formidables mâchoires, armées de dents canines qui ne démentaient pas trop son nom de guerre.

Lorsque Miloud eut fait la moitié du chemin qu'il avait à parcourir pour arriver au camp du Figuier, il abandonna deux idées fixes, sur lesquelles chevauchait son esprit, et il se jeta dans des considérations d'un ordre plus élevé.

Notre boiteux avait pour idées fixes: la bonne mine que devait lui donner son kaban neuf, et le parti à tirer des cent douros du juif Salomon.

Le kaban était de grosse laine noire semée de losanges en draps de couleurs vives et diverses, ce qui en eût fait aisément une veste d'arlequin; il était neuf incontestablement, et jamais au grand jamais, Miloud n'avait jusqu'alors porté dans sa fraîcheur un vêtement quelconque. Aussi, le pauvre homme se carrait-il dans sa gloire; il gonflait d'air ses poumons, faisait gros ventre ou gros dos, de manière à compromettre les coutures de ce superbe kaban digne d'un opulent *Biskri*. (Le *Biskri* est, de profession, portefaix ou batelier, comme l'Auvergnat, à Paris, est porteur d'eau. La corporation de portefaix, à Alger, est riche et laborieuse. Le *Biskri*, lorsqu'il fait toilette, se couvre d'un kaban semblable à celui que nous venons de décrire.)

Quant aux douros, dont le tintement métallique résonnait aux oreilles de Miloud, c'était bien autre chose! Que de projets, que de fantaisies, que de rêves assaillirent, au sujet de ce trésor, l'imagination pétulante du messager boiteux de l'émir Abd-el-Kader!

Il achèterait trois femmes, regrettant que la loi ne lui permît pas d'en acheter d'avantage; il leur ferait de riches cadeaux, des bracelets d'ambre, des griffes de tigre, des foulards rouges, des pendans d'oreille pesant chacun bien près d'un demi-kilogramme, et des *krelchrals* (anneaux de jambes) d'argent, lourds comme des fers de galérien. Il aurait une tente en poil de chameau, vaste et impénétrable à la pluie, devant laquelle se rangeraient, le soir, un cheval de guerre, deux chameaux, un mulet, un âne et des moutons confiés aux soins de deux esclaves, nègres bien entendu, mais venus de l'*Oum bou sum*, où les enfans sont tatoués au front par leurs mères, avec un couteau rougi au feu, tandis que, dans le Kora, patrie de Miloud, le tatouage est étoilé aux tempes, signe certain d'une civilisation supérieure.

Miloud laissait bien loin derrière lui, on s'en aperçoit, Perette dont il n'avait jamais entendu raconter l'histoire, tant il est vrai que le pot au lait du bon Lafontaine se balance sur toutes les têtes humaines qui grouillent ici-bas. Cependant, si fertile et aventureux que soit un cerveau, voire de nègre, toute pensée finit par y mourir après un long vagabondage, et Miloud, en s'approchant du camp des chrétiens, envisagea par hasard la situation qu'allait lui faire son rôle de messager officiel d'un prince tel que l'émir. A peine entré dans cette région d'idées nouvelles, notre boiteux fit halte devant des embarras jusqu'alors inaperçus.

Etait-il bien naturel qu'Abd-el-Kader, chef suprême de tant de nobles cavaliers, se servit d'un pauvre diable ignorant et ignoré, inhabile à toute chose, et coté, pour sa valeur intrinsèque, par l'estimation mesquine de deux chiens sans réputation?

—Etait-il naturel que cent douros (une richesse!) fussent le prix d'une course et d'un port de lettre?

—N'était-il pas possible, probable, qu'au bout de cette destination, de cette générosité et de ce voyage extraordinaire, il y aurait une corde: et, à l'un des bouts de cette corde, une potence?

—Sidi-Khalaf était-il de bonne foi?

—Les lettres étaient-elles, l'une d'Abd-el-Kader, l'autre pour Salomon?

Un frisson accompagnait chacune de ces questions que se posait Miloud, et il était est proche du figuier que son esprit se tâtait encore faute de savoir répondre, bien mal, à sa légitime curiosité.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

ATTENTION.

Vente à crédit de 300 lots d'habillemens d'hiver convenables pour le détail de la ville.

Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente à crédit de 300 lots d'habillemens d'hiver, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au No 5, rue de Chartres, entre les rues Douane et du Canal, par le ministère de Beach & Leaumont, encanteurs.

Conditions: au-dessous de $200, 60 jours, au-dessus de $200 90 jours de crédit en billets endossés à satisfaction.

Vente de Marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, rue de la Vieille Levée, No 28. Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de vins, eau-de-vie, champagne, absinthe, etc., qui aura lieu aujourd'hui, mardi, 17 novembre, à 10 1/2 heures A. M., au magasin no 47 rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks.

Combien de fois entendons-nous des personnes demander ce qu'elles doivent prendre pour se débarrasser des violentes crampes qu'elles ont tous les soirs. Elles n'ignorent pas qu'elles souffrent ainsi parce qu'elles font un abus des fruits et des légumes de la saison, et boivent ensuite une douzaine de verres d'eau glacée. Nous dirons à ces personnes d'avoir toujours chez elles une bouteille des AMERS D'HOSTETTER, remède infaillible pour les crampes les spasmes, le choléra morbus, etc., qui proviennent généralement de l'abus des fruits, etc. Les familles qui consultent leurs intérêts doivent se procurer ces Amers que les pharmaciens vendent à raison d'une piastre la bouteille; on en a pour toute la saison.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. 17 nov

J. LEVOIS & CO,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

NOUS avons l'honneur de prévenir les dames que nous avons reçu par les navires Johannisberg, Crest of the Wave, Gilchrist, et Mulhouse, Notre assortiment complet de: **Nouveautés** En SOIERIES, BRODERIES, LINGERIE, CONFECTION, CHALES, FOURRURES, SOUTIEN D'OPERA, DENTELLES, GANTERIE, &c. Et que nous en ferons l'ouverture LUNDI 16 courant. J LEVOIS & Co, encoignure Canal et Bourbon. 17 nov—6

CHALES tricot de Bagnères—125 châles blancs et couleurs diverses. J LEVOIS & Co. coin Canal et Bourbon. 17 nov

$50,000
De marchandises sèches!!!
LE PLUS GRAND SACRIFICE DE MARCHANDISES
Qui ait été fait jusqu'à ce jour.

Nous vendrons à partir de lundi, 16 novembre, $50,000 De marchandises fraîches à un sacrifice immense, incroyable. Au moins de les donner il serait impossible de les acheter à meilleur marché. La vente est positive et nous garantissons aux dames et au public en général que ce n'est pas du HUMBUG! Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus. Le stock se compose des articles suivants:

Un nouveau stock de soieries glacées et moirées de $1 50 et $2, à 75 cts; 15,000 yardes valenciennes de 50 cts, à 25 cts; 18,000 do merinos en couleur de 5 cts, à 25 c; 23,000 do do de 25 cts, à 12 1/2 cts; 9,000 do do unis de 25 cts, à 12 1/2 cts; 16,500 do cordovas à raies satinées de 40 cts, à 20 cts; 12,000 do calicos français riche, à dessin de 20 cts, à 8 cts; 5,000 yardes drap Zephyr pour talmas de $2, à $1; 3,000 do tous laine dessins nouveaux de $1, à 40, 50 et 60 cts; 175 yardes coupes damassées à $1 75; 1,000 yardes damas blanc 6/4 de 75 cents, à 40 cts; 5,000 do linge de table 8/4 de 50 cts, à 25 cts; 200 couvertures de table en drap à $2 40; 50 do coton blanc 4/4 Wm Mills 6/4 à 12 1/2 cts; 40 caisses cotonne blanc; 200 châles de laine à 85 cts; 500 do do à tous les prix. Un grand assortiment de broderies qui sera mises et offert. Toutes ces marchandises doivent être vendues cette semaine. U LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, près du marché aux légumes. 17 nov

FRANKLIN ROBERTS,
No 30, rue du Camp, Nlle-Orléans, Au-dessous du "City Hotel", Importateur et marchand en gros et en détail, D'articles de fantaisie, variétés, coutellerie, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, Pistolets de Colt, Brosses, peignes et parfumeries. Une grande variété d'ARTICLES DE CHASSE, Toutes sortes d'articles français, allemands et anglais, parfois et trouvés dans le commerce. Montres, bijouterie, argenterie et plaqué, etc. Prix raisonnables. 17 nov—6f

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que componen esta Sociedad, se reunirán en Asamblea General Extraordinaria el viernes 20 del corriente, à las 6 en punto de la tarde, en la Sala de Washington, calle de San Felipe, entre las de Real y Borbon, para adoptar los nuevos Reglamentos. Se recomienda la mayor puntualidad. Por orden del Sr. Presidente, JOSÉ MERENE Y HORTA, Secretario.

GLACES françaises—Le soussigné offre de vendre, à l'amiable au détail, à prix réduits, une facture de belles glaces françaises. S'adresser au No 47, rue des Magasins, vis à vis l'arcade de Banks, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. BERNARD TURPIN. 17 nov

EN débarquement du navire Louisiane, venant de Bordeaux: 24 caisses de 100 1/2 boites sardines de Nantes, 20 do de 100 1/4 do; 15 do de 100 1/4 do sans arêtes; 10 do de 100 1/4 do; 20 do fruits au jus assortis; 20 do pâtés truffes assortis en 1/2 et 1/4; 40 do de 100 1/2 boites petits pois au naturel; 10 do de moutarde; 10 do olives farcies; 400 do bouteilles blanches pour liqueurs; 20 do pompoupelles vides pour assortir; 50 do capsules pour bouchage. A vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 17 nov

EN débarquement du navire Louisiane, arrivé de Bordeaux: 40 caisses abricots à l'eau-de-vie, à vendre par E LAMBERT, 62 rue des Magasins. 17 nov

Cheval de selle à vendre.

Un beau cheval bai, allant l'amble et le traquenard. On peut le voir à l'écurie de M. Van Rooten, rue Toulouse, près Bourgogne. Pour le prix, s'adresser au No 10, Passage de la Bourse, bureau de devant, au premier. 17 nov—6f

VINS—100 barriques vin ordinaire de Bordeaux 250 do do pour familles; 25 barriques vin vieux Boyer Canon; 20 do do Chateau Margaux; 25 1/2 do do St Estèphe; 20 1/2 do do Cantenac; 20 1/2 do do St Julien; 2000 caisses de 12 bouteilles vin St Julien; 500 do do St Laurent; 500 do do St Julien; 200 do do Château Margaux; 100 do do Boyer Canon; 100 do do Cantenac Vve Bachelot; 50 do do Château Lanessan; 200 do 24 1/2 bouteilles Château Beycheville; 250 do do Pape Clement; 200 do 12 do vin blanc. A vendre par A. CARRIERE & Co, 26, rue Vieille Levée. 17 nov—1m

Champagne et Bourgogne.
100 paniers de 12 bout. champagne Heidsick; 100 do de 24 1/2 do do; 100 paniers de 12 bouteilles champagne Delompé; 75 do de 24 1/2 do do; 100 caisses Bourgogne mousseux vieux ceps; 50 do do Chambertin; 25 do do Clos Vougeot; 25 do do Richebourg; 15 do do Romanée. A vendre par A. CARRIERE & Co, 26, rue Vieille Levée. 17 nov—1m

EN débarquement du nav. Louisiane, de Bordeaux: 163 caisses cerises à l'eau-de-vie; 500 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien. A vendre par A CARRIERE & Co, 26, rue Vieille Levée. 17 nov—16f

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Heidsieck Piper en grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Wm Prescott, de New York. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 17 nov

EN débarquement du navire Hebron, de Bordeaux: 40 barr. vin rouge St Emilion, excel. vin de famille; 40 do St Jebes Médoc; 25 do Chât. Margaux; 20 do Chât. Léoville; 12 do Chat. Lafitte; 112 caisses do 12 bouteilles Haut Brion; 100 do do 24 1/2 do St Estèphe Médoc; 100 do do 12 do Chât. Margaux; 120 do do 12 do; 60 do do 24 1/2 do Chât. Lafitte; 50 do do 12 do; 50 do do 24 1/2 do; 200 do blanc 12 do Haut Sauterne; 150 do do 24 do. 10 boucauts bouchons fins, superfins par sacs de 500 chaque. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 17 nov

BOUTEILLES vides—75 paniers bouteilles bordelaises vides, de 25 onces. 25 paniers bouteilles bordelaises à cachets Cognac. En débarquement du navire Hebron. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 17 nov

EN débarquement du navire Louisiana, de Bordeaux: 20 quarts cognac de J Lac âme preuve; 40 barriques vin rouge St Julien Médoc; 200 caisses do 12 bouteilles Côte de Lestrac; 100 do do 24 1/2 do do; 100 do do 12 do Gruau Larose; 100 do do 24 1/2 do do; 75 do do 12 do Château Margaux; 75 do do 24 1/2 do do. Sous les clés de la Douane. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 17 nov

HUILE d'olive—300 paniers huile d'olive, grandes bouteilles de J Piagnol; 150 paniers huile d'olive, demi do do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale. 17 nov

SALAISONS—150 caisses olives verdales; 150 do capres fines; 150 do cornichons, 25 do olives farcies; 25 do anchois à l'huile; 40 do salaisons assorties. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale. 17 nov

ABSINTHE—175 caisses absinthe suisse, de la marque E Pernod & Lecouleur. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale. 17 nov

Glaces! Glaces! Glaces!
G. DUPUY, Doreur,
No 61, rue Royale.

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'à dater de ce jour il vendra à des prix très réduits son bel assortiment de glaces, cadres, gravures, peintures, galeries, patères et autres objets d'ornement. Toutes dorures et réparations seront exécutées avec soin.

Marchandises sèches
Pour un demi-million de piastres!
VENTE AU COMPTANT
à des prix d'une incroyable modicité,
A L'ENSEIGNE DU
GOLDEN FLAX,
126, rue du Canal,
Entre les rues Royale et Bourbon.

Embrassant le plus FORT ASSORTIMENT qui ait jamais été offert sur ce marché, à savoir: SOIERIES NOIRES et de couleur, en pièces et en robes; MERINOS et toutes sortes d'ETOFFES DE LAINE UNIES et imprimées pour ROBES; MANTEAUX ET CHALES, GRANDE VARIÉTÉ; BRODERIES ET DENTELLES de toutes sortes. OBJETS DE BONNETERIE, laine, coton, soie, et dessous de robes; Toute espèce de MARCHANDISES POUR MAISONS, comprenant DRAPS DE LIT EN FIL ET EN COTON; COUVERTURES ET COURTEPOINTES; RIDEAUX EN COTON FILÉ et RIDEAUX EN DAMAS, EN SOIE FILÉE; RIDEAUX EN MOUSSELINE brodée et en dentelle. LINGE DE TABLE et linge de table damassé, par yarde ou par pièce. UN GRAND ASSORTIMENT de marchandises domestiques, convenables pour les FAMILLES et les HABITATIONS, comprenant 60 caisses de coton blanchi, pour chemise, large d'aney; 18 0 paires de COUVERTURES, blanches et de couleur, larges et fortes, pour nègres. Tous les articles seront marqués et prêts pour la vente, AUJOURD'HUI, au premier et au second étages. Les acheteurs de la campagne seront satisfaits, car notre magasin en gros est parfaitement assorti. Nous n'avons recours à aucun CHARLATANISME, mais nous sommes désireux de vendre notre GRAND ASSORTIMENT dans le plus bref délai possible. P & E REILLY & Cie, 126 rue du Canal. 28 nov—6

Société de musique classique.

La troisième répétition à grand orchestre aura lieu mardi prochain, le 17 de novembre, à la salle des Odd-Fellows, à 3 heures précises de l'après midi. Les souscripteurs sont invités à y assister. Nlle-Orléans, le 14 novembre 1857. J. M. WAGNER, secrétaire. 14 nov—3

BEURRE de Goshen—40 barillets et demi barillets en débarquement du steamship Granada. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

BLÉ sarrazin—En barils, quarts de barils et barillets. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co., 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

MAQUEREAUX—Nos 1, 2 et 3, gros et petits, 2000 colis, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co., 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

CLOUS—200 barillets, grandeurs assorties, meilleures marques. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

MORUE, en tambours, demi et quarts dito et caisses—500 colis. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

HARENGS—50 barils no 1; 25 barils Baie du Massachussetts. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

FIGUES—1500 tambours et demi dito figues de Smyrne. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

BALAIS—250 douzaines toutes grandeurs, à vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

BAILLES et baquets—En cèdre, peints; assortiment complet. A vendre par JOS H MARKS & Co, 43, 45 et 47 Nouvelle Levée. 17 nov

AVIS.

ON demande à acheter plusieurs esclaves, depuis l'âge de 10 ans jusqu'à 30 à 35 ans, pour du comptant. S'adresser rue de la Douane, no 90. DERREY, courtier. 16 nov

MAIS créole—1000 sacs maïs créole prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co, 11, Front Levee, près Bienville. 16 nov

AVOINE noire à égypte pour plant—500 sacs doubles avoine noire, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co, 11, Front Levée, près Bienville. 16 nov

FOIN de l'Ouest—200 balles foin prime en magasin et à vendre au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co, 11 Front Levée, près la rue Bienville. 16 nov

AVOINE—500 sacs avoine blanche prime de St-Louis, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co, 11, Front Levée, près Bienville. 16 nov

SEL GEMME—Quelques barils en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co, 11, Front Levee, près Bienville. 16 nov

CHAMPAGNE venant d'être reçu—50 paniers de la marque supérieure Max Sutaine & Co, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 16 nov

DIVERS—En débarquement du navire Hebron venant de Bordeaux: 100 caisses sardines à l'huile; 50 do fraises au jus; 25 do muscat Frontignan supérieur; 50 do vin rouge Haut Brion, en 1/2 bouteilles; 50 do cornichons supérieurs assortis; 50 do conserves alimentaires assorties. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 16 nov

PRUNEAUX—En magasin, 50 caisses pruneaux nouveaux, premiers assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 16 nov

CONSERVES—En magasin, 150 caisses conserves de Baltimore, Shaker et de la Havane, en boucauts et boîtes en ferblanc, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 16 nov

EN magasin—100 caisses absinthe Sauvageot, Brocton & Co, à vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 16 nov

SARDINES—267 caisses sardines en débarquement du navire Hebron, et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane. 16 nov

30 caisses fraises au jus; 2 caisses de 100 demi boites truffes. En débarquement du navire Hebron et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane. 16 nov

COUVERTURES—15 balles couvertures de Z. Urtier & Co, en débarquement du navire Hebron et à vendre par les seuls agents GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 16 nov

POMMES de terre—700 barils Mechanics de choix de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Rainbow et Vicksburg, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70 rue Tchoupitoulas. 16 nov

POMMES vertes—200 barils en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70 rue Tchoupitoulas. 16 nov

FRUITS SECS—700 barils pommes et pêches, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70 rue Tchoupitoulas. 16 nov

PERDUE—Une montre de Dame, en or, double boîtier, ciselé, cadran blanc, attachée à la montre une agrafe en or représentant un cœur. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la rapportera au No 19, rue de la Douane. 16 nov—3

COUVERTURES de laine—15 balles couvertures blanches, bandes bleues, de la manufacture de Mt Fort, de Abeille, attendues par les navires Hebron et Uncle Joe, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 13 nov

VINS supérieurs—250 caisses comprenant: Chateau Latour; Château Lafitte; Beychevelle; Batailley; Château Larose; Château Larose; Château d'Issan; Pouget Canet; Léoville; Cantemerle; Moulin à vent; Ermitage; Jurançon. En bouteilles et demi bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 13 nov

CERISES à l'eau-de-vie—50 caisses cerises à l'eau-de-vie, marque Bérenstat, attendues par le navire Louisiane, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis. 13 nov

VIN de champagne—50 paniers vin de champagne Krug & Co de 12 bouteilles; 25 do do do 24 1/2 do. En débarquement du navire Johannisberg, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 rue St Louis. 13 nov

PORTO—Madère—Catalogne—100 1/2 de pipe vin de Porto; 100 1/2 de pipe vin de Madère; 300 1/2 de pipe vin de Catalogne très-sucré; 100 1/2 pipes de do do. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 13 nov

GENIEVRE—Genièvre—20 pipes genièvre de Hollande meilleure 1re qualité. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 13 nov

FROMAGES—Fromages—160 meules fromages de Gruyère; 100 caisses fromages tête de Maure en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson. 13 nov

VIN de Catalogne—En débarquement de la barque espagnole Maype, venant de Barcelone: 50 demi pipes vin rouge; 200 quarts de pipes de do. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 13 nov

EN débarquement du navire Crest of the Wave, venant du Havre: 35 caisses de 50 1/2 boîtes petits pois au naturel de la marque Briant de Paris; 1000 damesjeannes de 5 gallons. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 13 nov

BEURRE de Goshen—50 barillets, en débarquement du navire Andrew, venant de New York. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 6 nov

A VENDRE,
20 MULES MEXICAINES, forte taille. S'adresser encoignure Craps et St Ferdinand, à J. NAVARRE. 8 nov—15f

CIGARES—900,000 cigares de la Havane, d'importation directe par les soussignés, comprenant toutes les grandeurs, et des marques les plus recherchées: 60,000 Presnados et Cilindrados; 25,000 Cazadores; 50,000 Regalias; 215,000 Media Regalias; 184,000 Regalia Chicas; 72,000 Regalias de Londres; 112,000 Londres; 64,000 Conchas; 54,000 Operas; 50,000 Millar; 60,000 à autres de différentes grandeurs. 960,000 A vendre à des prix raisonnables, par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier. 14 nov

Châles! Châles!!
A UNE GRANDE REDUCTION DE PRIX.

3000 Châles encrée et longs, tout laine, dessins du dernier genre, pour dames et demoiselles. —EGALEMENT— 150 douzaines GILETS DE DESSOUS, de mérinos et cachemire, pour dames et enfants. Une caisse JUPONS ET CALEÇONS véritables de laine, brodés, pour dames. Toutes ces marchandises seront offertes à un BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE, car nous voulons les vendre immédiatement. P. & E. REILLY & Co, 126, rue du Canal. 13 nov—6f

AVIS.

LES bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans ont été transportés à l'encoignure des rues Canal et St-Charles. 4 nov—15

AVIS.

M. CYPRIEN DUPOUR, encanteur, a transporté son bureau au No 85, rue Bienville. 3 nov—1m

Ouverture de *Nouveautés d'automne et d'hiver.*
Grande réduction de prix
A cause de la crise financière.

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRENT, la totalité de leur assortiment de Soieries, Broderies, Dentelles, Bonneterie, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent. Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES. Vente positive. 17 nov—6f

F. MALARD & Co.
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL, ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de débattre un grand assortiment d'Habillemens d'hiver des modes les plus nouvelles que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de: PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en couleur; SACS, PALETOTS et MANTES en castor de couleur; Do do en tweeds et en satinet; REDINGOTES en drap noir, à tous prix; RAGLANS et SACS en drap pilote et en castorine; BURNOUS, manteaux, &c. RAGLANS coton en peluche de soie; Do en drap pilote garnis en peluche; PANTALONS en satin-laine noir superfin; Do en casimir en couleur; Do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur. GILETS de dessous en satin et en soie; Do do en peluche et en velours; Do do en casimir et en satinet; PALETOTS et sacs en couverte; Do et jaquettes en drap pilote. Un stock complet D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Toges, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, &c. Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc. F MALARD & Co, Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée. 16 nov—6 vhe

Habillements d'enfants.
F. MALARD & Co., Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.

LES soussignés ont en magasin un assortiment très-varié d'Habillemens d'Enfants et de Jeunes Gens, consistant en: Jaquettes et pantalons en satinet gris, clair et foncé; Redingotes et paletots en drap noir; Raglans, sacs, toges et paletots; Talmas pour tous les âges; Gilets de dessous en couleur, en soie et en velours; Pantalons en casimir avec bande sur le côté; Jaquettes en velours et en drap, bordées et brodées. Leur assortiment comprend tous les âges, depuis trois ans jusqu'à dix-sept ans, et offre une grande variété. F. MALARD & Co, Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée. 16 nov—6 f

Marchandises sèches,
AU-DESSOUS DES PRIX D'ENCAN.
J. G. PEPPARD & Co.
No 55, rue Gravier,

OUVRIRONT à partir de LUNDI, 9 du courant, leur **Grand stock de marchandises** *A une grande réduction pour* du comptant ou de bons billets à courte échéance. Les marchands et TOUS les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Soieries, Rubans de chapeaux, Broderies, Marchandises blanches, Mouchoirs de batiste, Chapeaux de paille, Manteaux, Boites ciselées pour robes, Dentelles, Gants, Bonneterie, Fleurs, Garnitures de robes, Mantelets, Modes, etc. etc. J. G. PEPPARD & Co, no 55 rue Gravier. 9 nov—1m

Magasin de marchandises sèches à bon Marché.

Marchandises pour tout le monde.
Magasin de Marchandises sèches de **DANZIGER**
No 126, rue des Remparts (rue du Cirque.)
Et Encoignure Orléans et Robertson.

AYANT marqué, au dessous du coût, les prix de tout mon stock de Soieries importées récemment, Laines et marchandises blanches, Je les offrirai à très bon marché, LUNDI, 16 du courant. Parmi ces articles se trouvent 1000 yardes de POULT DE SOIE NOIRE et EN COULEUR, à 75 cents la yarde—valant $1 50. 16 nov

SABOTS SOULIERS

EN débarquement de la barque "Hebron" de Bordeaux—50 douzaines SABOTS-SOULIERS pour tous les goûts et tous les goûts, à vendre par D. PITOU & Co, encoignure Cirque et Poydras. M. D. Pitou a rapporté son magasin de l'encoignure Dauphine et Douane à l'encoignure Cirque et Poydras. 16 nov—12f

No 109 LAMPES. No 109

F. GRAFFON, lampiste, rue de Chartres No 109.—Spécialité de lampes Carcel modérateur, lampes à kérosène, lampes de bronze et gaz modérateurs, verres et mèches pour lampes. Fait le nettoyage et les réparations de lampes. Location de lampes pour soirées. 16 nov—3m

CUISINE BOURGEOISE.
AU PETIT GOURMET,
21, rue St Philippe, entre Levée et Condé, TENU PAR ANTONY.

Table d'hôte, principal repas à 5 heures après-midi, avec carte pour tous [illegible]. On y sert à toute heure à la carte. Comestibles de la première fraîcheur, mets variés, propres, soins constants, telles sont les qualités principales de l'établissement, dont il est facile de s'assurer. 9 nov—2m

LISEZ.
KEROSENE OU HUILE DE CHARBON, SANS ODEUR!

NOTRE huile de charbon qui était déjà irréprochable sous le double rapport de l'économie et de la clarté, devient, sans odeur qu'elle est maintenant, l'huile à brûler par excellence. Elle donne dans les lampes appropriées une lumière deux fois plus brillante, une clarté égale à celle du camphine et du gaz, beaucoup moins que l'huile de graine ou de Colza. En magasin—Lampes à kerosene de toutes sortes, pour salons. Lampes à kerosene de coté, à suspension, et portatives, pour grocerie, cafés, établissement publics, etc. Prix de la quantité de kerosene qui brûle dans ces lampes. Par 1 gallon .... $1 10; " 5 gallons .... 1 05; " baril .... 1 00. B. MAUTRÉ & Co, Agents brevetés collect. 9 nov—3m No 20, Condé

AUX HABITANTS—Un Cultivateur ayant travaillé au Texas, désire trouver une place d'économe sur une habitation, et une place de jardinier pour sa femme. Il entend parfaitement bien la culture du tabac. Il parle anglais, français et allemand. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 nov—15f

Barils de whisky.

DEMANDE de barils de whisky par ULGER LAUVE, 38, rue Carondelet. Au rez-de-chaussée, bureau de derrière. 12 nov

EN débarquement du navire Mulhouse, du Havre: 20 meules fromage de gruyère nouveau. A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 12 nov

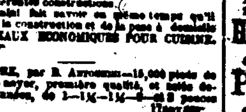
A LOUER.

POUR entrer en jouissance de suite, deux bonnes places où se trouvaient deux GROCERIES BIEN ACHALANDÉES, occupées, l'une par Jean Lacroix, encoignure Camp et Sainte Marie, vis à vis du marché Magasine, et l'autre par J. Michel, en face du marché Dryades. S'adresser à ce dernier, audit marché. 9 nov—2m

Avis.

M. ALFRED DOLHONDE est associé à nos affaires, à partir d'aujourd'hui, sous la raison J. S. WALLS & Co. JOHN S. WALLS. Nlle-Orléans, 2 nov. 1857. 1 m.

B. ANTOGNINI,
FABRICANT DE BILLARDS,
Rue Conti, 18 et 16,



A L'HONNEUR d'annoncer aux amateurs et aux propriétaires de salons de billards, qu'il vient d'introduire dans la fabrication de cet article un nouveau genre de BANDES avec lesquelles on peut jouer indistinctement la PARTIE ou la POULE. Cette amélioration est d'un grand avantage pour les propriétaires de salons de billards et pour les amateurs, car elle les dispense d'avoir des billards de différentes constructions. B. Antognini fait savoir en même temps qu'il s'occupe de la construction et de la pose à domicile des FOURNEAUX ECONOMIQUES POUR CUISINE. 9 nov—2m

A VENDRE, par B. ANTOGNINI—15,000 pieds de bois de noyer, première qualité, et sans défaut, trois années, de 1—1 1/4—1 1/2—2—2 1/2 pouces d'épaisseur. 17 nov

FIL
Pour Machines à coudre.

500 livres de soie de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 2 nov 51 rue de Chartres

Avis.

LA société existant sous le nom F. FAZENDE & SON est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. F. Fazende reste seul chargé de la liquidation de la maison. Nouvelle Orléans, 2 novembre 1857. F. FAZENDE. L. F. FAZENDE. 3 nov—16

F. FAZENDE continuera les affaires de l'ancienne maison, pour son propre compte. Il sollicite respectueusement la continuation du patronage de la maison ainsi que ceux de ses amis. No 28, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 6 nov—16f

EN débarquement du navire Hebron, venant de Bordeaux: 50 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile J Pe[illegible] de Nantes, nouvelle pêche; 25 caisses de 100 1/2 do do de; 10 do de 100 1/2 boîtes petits pois au naturel, do; 10 do champignons de Paris, en grandes et demi boîtes, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 14 nov

RAISINS! Raisins!—100 boîtes raisins Layers; 100 demi-boîtes raisins Layers; 100 quarts de boîtes raisins M Layers, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 14 nov

AUX FAMILLES.

DEMANDE. Une jeune dame parlant avec la même facilité les langues anglaise, française et allemande, désire trouver une place d'institutrice. Elle peut enseigner en outre l'italien et l'espagnol—Elle est également capable de l'éducation musicale de ses élèves. S'adresser au bureau de l'Abeille. 14 nov—3t

Couvertures de laine.

10 balles couvertures blanches, bandes bleues, 3 de 4 do grises de laine, en débarquement du navire "L. Hebron," de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 14 nov

Eau-de-Vie.

5 quarts et 10 octaves N. Castillon 1852, en débarquement du navire Hebron, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 14 nov

AVENDRE en débarquement du navire Crest of the Wave, venant du Havre: 15 paniers champagne, grandes et demi bouteilles, à vendre par E. ROCHEREAU, 11 St Louis. 16 nov

LUNCH! LUNCH! LUNCH!
J. VINCENT.
F. LEFEVRE, successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et les dames principalement qu'il a ouvert son salon de Lunch, où l'on trouvera tous les jours du café, chocolat, galantines, mayonnaises, jambons, dindes froides, saucissons, pâtés froids, huîtres frites, chocolat glacé, huîtres, crème à la glace, biscuits glacés etc., etc. Comme par le passé, M. Lefevre mettra toute son attention et la plus grande ponctualité pour tout ordre pour bals, soirées, dîners, soupers, noces etc. F. LEFEVRE, Successeur de J. Vincent, Encoignure Carondelet et Canal et encoignure Royale et St Pierre. Les ordres de la campagne seront remplis avec les plus grands soins et exactitude. 5 nov

GRANDS RABAIS!!!
Pour cause de liquidation!!!

A PARTIR du 2 novembre, les soussignés vendront leurs marchandises plus bas que le prix coûtant. Soieries haute nouveauté de 80 à 60 cts la yarde. [illegible]; Mousseline tout laine 60 "; Merinos français pur laine 75; Mousseline de laine article nouveau 25; Bolivienne française à l'huile 35; 250 manteaux et talmas 2 00; 200 do do 2 50 à 3 00; 250 do do 5 00. Et tout le reste de leur stock aux mêmes prix. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, près du marché aux légumes. 8 nov

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle vient de recevoir de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles: CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS, MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE, CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANS, BRODERIE, GANTS, MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS, FLEURS ARTIFICIELLES, COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL, VOILES DE MARIÉES, GARNITURES DE VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE, ÉVENTAILS, RUBANS, &c, de toutes espèces. Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES. Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle les vendra (à meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront le patronage libéral du public. Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offrira de grands avantages. Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude. —Souvenez vous de— l'encoignure des rues Hôpital et Chartres. Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment.—Mme Fabio étant décidée à se préparer à la diminution des ventes provenant de LA CRISE *Et de la rareté de l'argent.* Les acheteurs auront les marchandises à moitié prix. Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus au pair.

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS. Reçu par les derniers arrivages de France et de New York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets, Qui sont offerts au prix coûtant par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!

Venant d'être reçu: un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 50 à $2 50 pièce—par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, 2 nov—3m inter. 21 e-Orléans.

ATTENTION!—AUX DAMES!
DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.
MODES RICHES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Magasin Neuf,
Encoignure des rues Poydras et Carondelet.
Mme G. W. ROPER

A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans le magnifique magasin neuf, à l'encoignure sud-est des rues Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand assortiment de **MODES,** CHAPEAUX DE SOIE RICHES, Chapeaux de Velours, CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE, Rubans, Plumes, Fleurs, VOILES DE DENTELLES, Garnitures de Robes, &c. Qu'elle invite respectueusement les Dames et les Marchands de la campagne à venir examiner. 5 nov—3m

Importante Réduction
DE PRIX
AU MAGASIN D'HABILLEMENTS
D'ALFRED MONROE & Co,
No 34, rue des Magasins.

On y trouvera à des conditions qui conviennent

Les plus économes.

LES MARCHANDISES DOIVENT ÊTRE VENDUES!

Conditions:
COMPTANT, SUR LIVRAISON.

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisse Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.

E. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en mains un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 26 sept.

Manufacture d'huile de la Louisiane,
No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,
NLLE-ORLEANS, Lou., Seuls fabricants en Louisiane de L'huile de graine de coton, De lin, Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamboats et bateaux vapeur; —Marchands de— Huile de baleine, de graines, de graisse de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix. 30 sep—3m

Gruyère—Gruyère!

10 tonneaux marque "Vache Fribourgeoise," en débarquement du navire Mulhouse et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9, rue Gravier. 10 nov

TABAC de la Havane en feuilles—50 balles Vuelta Abajo, pour capes et tripes, venant d'être reçues, en magasin et à vendre par LABORDE & ZIQUES, rue de la Nouvelle Levée en face du Natchez Alley. 10 nov

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick Mary Elizabeth, 125,700 cigares de qualités assorties, Flor de Fujados, Dos Hermanos et plusieurs autres marques. Egalement—2 barils cigarettes, à vendre par LABORDE & ZIQUES, rue de la Nouvelle Levée en face du Natchez Alley. 30 oct

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par LEON PIERRE & Co, 51 rue de Chartres. 10 oct

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LEON PIERRE & CO, 51, rue de Chartres. 10 oct

AVENDU par le navire Louisiane, de Bordeaux: 30 demi barriques vinaigre blanc; 30 caisses fruits à l'eau-de-vie; 25 do cerises à l'eau-de-vie; 20 do fruits au jus; 30 do pêches à l'eau-de-vie; 5 do pêches au jus; 25 do légumes au vinaigre. A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier. 25 oct

HOUBLON—10 balles houblon prime de 1857, en magasin et en débarquement, à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov—12f

PAPIER pour quincailliers—500 rames papier de grandeurs assorties, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov—12f

PAPIER pour enveloppes—500 rames papier de paille, marque de la couronne, à vendre par H M BARLOW & Co, 18, rue du Canal. 4 nov

WHISKY Monongahela — 100 barils, en magasin et à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

GENIEVRE de Hollande — 15 pipes, marque de l'Ancre, à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

WHISKY d'Ecosse — 3 pipes, en magasin et à vendre par X. LAMBERT, No. 62, rue des Magasins. 13 nov

FARINE—250 barils farine superfine et extra de St-Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

BEURRE de Goshen—15 firquins venant d'être débarqués, et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

PORC—mess, prime et ordre, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

WHISKEY—150 barils whisky rectifié, 30 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POMMES—155 barils mangeurs Nos 2 et 3, 100 colis mangeurs Nos 1 et 2, en 1/2 et 1/4 de baril, 150 caisses morue; 50 tambours dito; 1/2 dito. En débarquement des navires Eliza et Mary, et à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POMMES DE TERRE — 250 barils Mechanics, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

POMMES sèches—50 sacs à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

FROMAGE — 100 caisses fromage Réserve de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

JAMBONS—35 tierçons jambons passés au sucre, marque Duffield, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, rue Vieille Levée. 13 nov

H. PAPPENHEIMER

A transporté son magasin du No 89 rue Baronne, au No 172, rue du Canal où il a et reçoit constamment un stock de toutes sortes de meubles en BOIS DE ROSE, ACAJOU ET NOYER, pour salons et chambres à coucher. Il les offre AUX PLUS BAS PRIX. Venez les examiner. 5 nov—3m

14, RUE DE CHARTRES, Encoignure Douane.
OLYMPE & Co.
Ouverture de Modes et Nouveautés.

NOUS avons l'honneur de faire savoir aux dames, que LUNDI PROCHAIN 16 novembre courant, nous ferons l'ouverture de nos marchandises d'hiver, telles que chapeaux pour dames et fillettes, capotes Louis XIV, Burnous velours et coiffures, Manteaux et drap, Manteaux Queen Burward, châles velours et cachemire, châles Chambord, sorties de bals, robes velours à volants et quadrillé, robes moire antique, robes à quilles velours, robes grenadine et barèges, lingerie, fleurs artificielles, dentelle, fausse bijouterie, etc. Le bon goût qui a toujours présidé jusqu'à ce moment au choix des articles de modes et de nouveautés importés en cette ville par Madame Olympe nous fait espérer qu'ils seront, cette année, accueillis et appréciés comme par le passé. OLYMPE & Co. 14 nov No 14 rue de Chartres

Rue Bourbon No 188.
Entre St-Pierre et Toulouse.

Mme ANGELA SAUVINET prévient les dames qu'elle fera, JEUDI, 12 COURANT, l'ouverture de ses HAUTES NOUVEAUTÉS, choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en chapeaux et capotes de soie, pour dames et fillettes, capes pour bals, de mariées, fleurs, etc., qu'elle vendra à prix réduits. Confection de chapeaux de commande, robes, etc., dans le plus bref délai. 16 nov—1m

MADAME P. ALBERT,
Encoignure Royale et Dumaine.

A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France, accompagnée de Mlle Léontine, sa première de la couture, qu'elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises; elle a profité de son séjour à Paris pour engager et ramener avec elle, une première garnisseuse en robes de bal, qui sort de la célèbre maison Camille, une seconde, capable, au besoin, de la remplacer, et une excellente lingère. Mme Albert ayant mis tout en œuvre pour réunir ce luxe d'élite d'aussi beaux talents, espère qu'on lui continuera la bienveillante clientèle qui l'a encouragée. Quant à Mlle Léontine, elle prie les dames qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance précédemment, de vouloir bien la lui continuer; son bon goût et son exactitude ne feront pas défaut. L'ouverture des ateliers est fixée à Lundi, 26 octobre. 26 oct—1m

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est donné que cette Banque, outre les heures régulières d'affaires, recevra les dépôts et payera les checks, de 7 à 8 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir. AM. FORTIER, caissier. 16 nov—3

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1857.

LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque. R. M. DAVIS, Caissier. 30 oct

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1857.

UNE Assemblée triennale des actionnaires de cette institution aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 7 décembre prochain, à midi. R. M. DAVIS, caissier. 12 nov—6 f p s jusq 7 déc

Compagnie d'Assurances
DE LONDRES ET LIVERPOOL.
CAPITAL............$10,000,000.
Bureau, au coin des rues Commune et Carondelet.

LES MAISONS, MOULINS A COTON, SUCRERIES, etc. etc., aux conditions les plus favorables. L'excellence bien connue de cette Agence est une garantie de promptitude et de libéralité dans les transactions. HENRY V. OGDEN, Agent. CHAS. J. DARON, Directeur-Consultant. 2 nov—1m

ASSURANCES FRANÇAISES.

LES soussignés font savoir aux personnes important de la marchandise de France, et dont les risques maritimes seraient couverts par les assureurs français, qu'ils sont les agents des compagnies suivantes, savoir:

A PARIS. La Réunion; Lloyd Français; Cercle commercial d'assurances maritimes; Agence de la Compagnie de la Garonne; l'Etoile; Compagnie d'assurances générales maritimes; l'Indemnité; le Phénix; Compagnie d'assurances maritimes; la Mélusine; la Union; la Place; l'Universelle; la Sécurité, Comptoir maritime; l'Union des Ports; le Triton; la Sauvegarde; l'Océan; la Vigie.

AU HAVRE. Agence la Garonne; le Commerce; la Fortune; le Neptune; Havraise Parisienne, Deux Mondes; Union des Ports; l'Equité, Compagnie d'assurances maritimes du Havre; Cercle des Assurances; la Sphère; l'Univers; l'Espérance.

A BORDEAUX. La Dordogne; Agence de l'Union des Ports; le Lloyd Bordelais; l'Alliance Maritime; la Garonne; Agence de l'Indemnité, l'Aquitaine; Compagnie Bordelaise, la Gironde; Agence de la Vigie; Agence du Pilote.

Assureurs particuliers à Bordeaux: Banoger & Co; J. Amédée George & Co; Ed. Fénelon & Co; J. R. Lacaze & Co; Gustave Abadie & Co; Henry Morandet & Co. Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1857. ED. DUPASQUIER & Co. 31 oct—6m

Changement de domicile.

ED DUPASQUIER & Co, ont transporté leurs bureaux, du No 36 rue de la Douane, au No 5, rue Royale. 31 oct—1m

Ecole de danse de M. J. Vegas
Au Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage du public. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre. Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, dansés l'hiver dernier, dans les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas. M. Vegas donnera, une fois par mois, un bal privé pour ses élèves.

Jours et heures de leçons. Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi. Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir. Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir. Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs. M. Vegas s'occupera tout particulièrement des enfants et les acheteurs un grand nombre de danses nouvelles inconnues ici. Il donne des leçons dans les institutions et les familles. Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DEMBSKI, chef d'orchestre pour les bals et soirées. Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GARCI, No 20 rue du Camp. 30 oct

ACADÉMIE DE DANSE,
188, rue Carondelet.

M et Mme ANGELINA, de retour en ville, annoncent respectueusement à leur clientèle et au public que leur Académie de Danse sera rouverte mardi, 3 novembre. La Napoléonide, la Redowa Mazurka, la Mazurka, les Lanciers et le Quadrille américain, danses dans les premiers salons de Paris et de Londres, seront enseignés dans leur Académie de la Nouvelle Orléans. Classes pour les enfants: Tous les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures P. M. N. B. M. Mazarty, pianiste, est attaché à l'académie. 28 oct—3m

Infirmerie de la rue du Cirque,
NOUVELLE-ORLEANS,
Entre les rues Poydras et Perdido.

Dr MERCIER, No 181, rue du Canal, entre Philippa et Rampart. Dr STANFORD CHAILLÉ, No 193, rue du Camp. Un dépôt pour dix jours est exigé des malades à leur entrée à l'infirmerie.

Par jour: Chambres pour les malades des deux sexes, $2 50; Salles .... 1 50; Chambres pour les esclaves ..... 2 00; Salles pour les esclaves .... 1 00.

Les opérations se paient à part. Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.) Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin. Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les pauvres ne paient pas. Les enfants sont vaccinés tous les samedis, à 2 heures de l'après-midi—$1 chacun. On a toujours du vaccin. Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie de l'Hôpital. 3 nov—1m

Avis aux entrepreneurs.
Moulin Californie à scier et à raboter.
No 166, rue de la Levée, entre les rues Gongrès et Indépendance.
N'a pas encore suspendu.

CE moulin vient d'être réparé et de nombreuses améliorations y ayant été introduites, est maintenant prêt à scier, raboter et préparer, sans délai, toutes espèces de bois, de toutes les dimensions. Des personnes expérimentées dirigent l'établissement dont l'ouvrage garanti ne laissera rien à désirer à la clientèle. 500,000 pieds de cyprès en bois de pin et de peuplier, de dimensions assorties—5000 cèdres, dont une partie sur place, à vendre à des conditions raisonnables. En débarquement planches pour planchers et plafonds, pin de la Floride, rabotées et préparées dans ce moulin, à la satisfaction des acheteurs. Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Condé, seront promptement exécutées aux plus bas prix du marché. N. B.—L'établissement prend au pair les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans. 25 oct—1m

DE L'OR POUR DES BILLETS
P. N. RIVERA, Bijoutier,
Encoignure Royale et St-Pierre,

REÇOIT en paiement de bijoux, les billets de toutes les Banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements. 17 oct

TEINTURE! TEINTURE!
POURCIN,
Rue St-Pierre, No 128.

Seule maison de teinture, en toutes couleurs, pour chapeaux de paille. 27 oct—1m

A louer

A livrer immédiatement, la partie supérieure de la maison No 78, rue Toulouse. S'adresser à J. Y. DE EGAÑA, 40, rue Bienville. 11 nov—3f

Changement de magasin.
W. F. VREDENBURG & Co,

ONT transporté leur magasin du No 13, rue Tchoupitoulas, au No 28, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 27 oct

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 97, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES. Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance. Attendu par le navire Johannisberg, un choix supérieur de veau ciré. 20 sep—3m

POMMES DE TERRE—500 barils Mechanics de choix, de Louisville, dans des barils à fonds. OIGNONS—100 barils oignons blancs du Nord, en débarquement du navire Mary. POMMES sèches—75 barils pommes de choix séchées au soleil, en magasin. PECHES sèches—50 barils pêches nouvelles séchées au soleil, coupées en deux et quartiers. POMMES—150 barils Russeties, Pryor Reds et Russetts, en débarquement. FEVES—100 barils fèves nouvelles pour la marine, en magasin et à vendre par CHOPARD & MAREN, 158 rue Tchoupitoulas. 12 nov

A vendre en débarquement du navire "Mulhouse," arrivé du Havre: 15 tonneaux fromage gruyère (véritable); 4 caisses saucissons de Lyon; 50 do chocolat Ed Pernod. Par J. A. CUSSEN, 10 nov 26, rue Toulouse

LOTERIES DE SWAN & Co.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!

Les loteries ci-dessous seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois de novembre 1857, à AUGUSTA (Georgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 61. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 7 novembre 1857.
CLASSE 62. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 14 novembre 1857.
CLASSE 63. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 21 novembre 1857.
CLASSE 64. Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 28 novembre 1857.

Nombres simples. Cinq mille quatre cent quatre-vingt-dix lots. Presque un lot pour chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN! TIRAGE **Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.**

1	Lot de	$60,000	5	Lots de	......	[illegible]
1	do	20,000	5	do	......	800
1	do	10,000	5	do	......	700
1	do	7,000	5	do	......	600
1	do	5,000	50	do	......	500
1	do	3,500	50	do	......	400
1	do	1,500	100	do	......	170
5	do	1,000	200	do	......	100

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400, approx.	du lot de	$60,000	sont	$1,600	
4	do	300	do	20,000		
4	do	250	do	10,000		
4	do	125	do	7,000		
4	do	100	do	5,000		
4	do	75	do	3,500		
4	do	50	do	1,500		
5,000	do	20	sont		100,000	

5,490 lots s'élevant à $320,000
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 281 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires; le lot est placé en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation. Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le mode plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque: Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...... $; do do de 10 demi billets ......; do do de 10 quarts de billet ......; do do de 10 huitièmes de billet 1.

En demandant des billets ou des certificats, envoyez l'argent à notre adresse, et les billets seront expédiés par la première malle. Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront. Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Les acheteurs voudront bien écrire que leur signature lisible et faire connaître [illegible].

Tous les billets sont accompagnés des certificats. Tous les lots de $1000 et au-dessous seront payés immédiatement après le tirage. Les autres lots au terme de la coutume. Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co. Boite 36, N., bureau de poste de la Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga. 2 nov—vil et camp.

Bon marché! Bon marché! Bon marché!
A. PEPIN & Co.
MAGASIN ROUGE, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes, et JACKSON STORE, encoignure Ste Anne et Chartres.

PAR suite de l'état actuel des affaires, nous vendrons notre grand stock de marchandises sèches de fantaisie et du pays, achetées à Paris et à New York, à une réduction de plus de 20 pour cent—Comprenant: Cachemires à carreaux, tout laine, à 45 à 50c; Mérinos français, couleurs assorties, 60 à 75c; Cachemires de soie, 20 à 25c; Châles français, nouveau genre, de 20 à 40c; Mérinos de flanelle, toute laine, à 40 cts à $1; Mérinos noirs, satin de à très bas prix; Mérinos en couleurs et noirs, de tous les prix; Mérinos noirs, étoffes unies; Cordreys et velours en couleurs; Indiennes noires à 25c. dito en couleur à 25, 30, 50; Jeans de Kennedy, de 12 1/2 à 35c; Draps pilote, draps whitney et flannelles; Couvertures et de flanelles; Flanelles, dites grises, blanches et jaune. Rasolis à carreaux, Linseys, etc., à matelas Hickory. Coton blanc et écru pour draps, toutes largeurs. Un grand assortiment de talmas et de manteaux en drap et en satinet. Châles longs brochés, dito carrés brochés; Châles longs et carrés, toutes couleurs; Châles longs et carrés, à raies, dito. Gants en peau de chevreau, mitaines, soie et cachemire, pour dames. Chaussons laine d'Agnès et cachemire, bas de laine pour dames. Chaussons laine de fantaisie pour enfants, capuchons, cravates, etc. Egalement—Un grand assortiment d'habillemens de nègres d'habitations, couvertures blanches et grises. Couvertures françaises blanches, 3 1/2, 5, 6, 7 et 8, 10 et 11 pointes. Les dames de la ville sont respectueusement invitées de venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs. A. PEPIN & Co. 11 nov

AVIS.

M. CYPRIEN DUPOUR, avocat, a transporté son bureau au No 85, rue Bienville. Succ—1m

DEMANDE DE PLACE.

UN Sommelier très expérimenté désire trouver une place sur une plantation sucrière ou cotonnière. Il peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à Neville et Jarreau, commissaires, No 8 Commercial Place. 28 oct—1m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET COMMISSAIRE,
No 56, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville. 3 nov—1m

Magasin de Mercerie
DE Mlle DETER,
No 186, rue du Canal, près Dauphine.

Elle vient de recevoir un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 25 sep

Café à vendre.

LE Café connu sous le nom de "Planter's Exchange," ayant une bonne clientèle et situé rue de la Vieille-Levée, Nos 78 et 79, entre St.-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux. 26 oct—1 m.

Variétés pour tout le monde!

MAISON ETABLIE EN 1835

B. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE.
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 128, RUE DU CANAL,

Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe d'où il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays et comprenant en partie les articles suivants: ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces. COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures. ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT. BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boîtes de toilette, porte-feuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc. JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix. —Egalement— Garnitures de robes et garnitures de chapeaux: Une variété immense, comprenant RUBANS DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, échapes et coiffures. FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS. JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grandeurs. Et une immense variété d'articles UTILES et pouvant servir d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de venir juger eux-mêmes. B. PIFFET, No 128, rue du Canal, 20 oct—jusq fer jan Enseigne Tosara

Foyer Maçonnique No 44

Sous la juridiction de la T. . . Ill. . . Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Marais No 14, entre Esplanade et Port. Les frères visiteurs sont respectueusement invités. J. T. POYDAR, secrétaire. 10 sept—1an lsnm

CAMILLE LACOSTE,
SUCCESSEUR DE
FERBOS & BORDELOIS,
IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE, Et marchand de groceries en gros et en détail, Encoignure Royale et Dumaine.

A vendre en débarquement du navire Johannisberg du Havre— 15 caisses véritable saucisson de Lyon; 40 fromages pâte grasse; 40 douzaines fromage de Neufchatel; 20 meules fromage de Gruyère (nouveau); 20 douzaines Neufchatel; 4 fromages Roquefort (véritable). Par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Ferbos & Bordelois, encoignure Royale et Dumaine. 13 nov

Eug. Clicquot—Eug. Clicquot.

50 paniers Champagne Eug. Clicquot, en grandes et demi bouteilles, à vendre en débarquement du navire Johannisberg, par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Ferbos & Bordelois, encoignure Royale et Dumaine. 12 nov

BISCUITS à Champagne—100 douzaines biscuits à Champagne, à vendre en débarquement par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Ferbos & Bordelois, encoignure Royale et Dumaine. 13 nov

Changement de magasin.

JOSEPH H. MARKS & Co. ont transporté leur magasin aux Nos 43, 45 et 47, en face du Marché Poydras. 3 nov

AVIS AUX CHAPELIERS.

NOUS venons de recevoir: des cuirs à chapeaux; Bords, Bordelais; ainsi que toutes les autres fournitures de chapellerie. Outils pour la chapellerie, que nous vendrons à des prix modérés. LEON PIERRE & Co, 51 rue de Chartres. 25 avril

NOIR ANIMAL—100 barils noir animal de qualité extra pour la fabrication du sucre, à vendre à crédit et à des conditions libérales, par ALFRED KEARNY, 13 nov—6 73 rue des Magasins

CHAMPAGNE—Champagne—6 barils, à vendre par BERNARD TURPIN.